Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 17 (1941-1942)

Heft: 3

Artikel: Défense nationale : après deux ans de mobilisation [Fortsetzung]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-705884

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les 5mes championnats sportifs de l'armée

Ces championnats se sont déroulés à Bâle pendant 4 jours dans une atmosphère sportive des plus belles.

Mille quatre cents officiers et soldats, sélection de 20.000 athlètes préparés en vue de ces joutes, ont prouvé que notre armée ne le cède en rien à d'autres armées quant à sa préparation physique.

Les résultats enregistrés ont permis de constater que le mouvement parti du 1er C.A., rappelons-le, l'an dernier, s'est développé d'une façon réjouissante et que l'on a travaillé dans le sens de l'ordre de notre général visant à parfaire l'entraînement physique du soldat.

Le chef de notre armée sait bien que le sport est une discipline militaire importante et qu'il faut tout mettre en œuvre pour que nos soldats soient prêts physiquement, tant il est vrai qu'un combattant prêt physiquement pourra toujours se défendre avec le maximum d'efficacité.

Dans une allocution qu'il a prononcée à l'occasion de la proclamation du palmarès de ces championnats, le général Guisan a dit notamment:

«Le travail de ces derniers jours m'a prouvé que vous êtes soumis à un entraînement approfondi et avez su profiter au mieux de vos loisirs.

Les événements actuels nous montrent suffisamment que les capacités militaires et les aptitudes physiques ne font qu'un.

Les aptitudes personnelles revêtent aujourd'hui une importance décisive. Ce ne sont pas là seulement les paroles de votre général, mais celles d'un vieux gymnaste.

Je compte sur vous soldats sportifs et espère que vous remplirez fidèlement votre tâche.»

Nous sommes heureux de constater aujourd'hui que l'introduction du sport dans l'armée est chose accomplie et que nos chefs sont acquis à cette idée. Il y a certainement encore beaucoup de travail à faire, mais l'énergie de notre général et la compréhension de son Etat-Major sont un sûr garant du succès.

Voici les résultats finaux de ces championnats:

Catégorie B, penthatlon: 1. Cap. von Meiss, 34 points; 2. Lt. Arn. Schoch, 37 points; 3. Cap. Robert Schoch, 42 points.

Tétrathlon, classement par équipes:

Elite: 1. Compagnie volontaires couverture frontière VII; 2. Cp. Fus. II/10.

Territoriaux: 1. Cp. Fus. I/129.

Classement individuel:

Elite: 1. Soldat Maurer, 109 points; 2. Cap. Richener, 325 points; 3. App. Jaggi, 390 points.

Landwehr: 1. Margis Ruegg, 1363 points; 2. Cap. Hurzeler, 1567 points.

Territoriaux: 1. Cap. Kerner, 1768 points.

Tétrathlon individuel:

Elite: 1. Lt. Seiter, 39 points; 2. Soldat Burkhardt, 45 points; 3. Lt. Hess, 46 points.

Vétérans: 1. Caporal Wyß, 139 points.

Triathlon:

Par équipe: 1. Escadron 17.

Individuel: 1. Margis Sterchi, 47 points; 2. Dragon Frei, 57 points.

Triathlon individuel:

Elite: 1. Caporal A. Ruckstuhl, 9 points; 2. Lt. Leuenberger, 25 points.

Vétérans: 1. Cap. Waldmeier, 60 points; 2. Cap. Baumann, 62 points.

Classement final du pentathlon

1. Cap. Wyß, 18 points, champion suisse; 2. Cap. Grundbacher, 36 points; 3. Lt. Rettich, 46 points; 4. Lt. Dalcher, 48 points; 5. Cpl. Straesslé, 55 points.

Chez les vétérans, le premier prix est remporté par le cap. Grundbacher, deuxième au classement général.

DEFENSE NATIONALE

Après deux ans de mobilisation

par le cap. Naef.

(Suite.)

Notre armée a dû également tenir compte des expériences nées de la guerre actuelle, et s'y conformer. C'est ainsi qu'en marge de l'entraînement normal de la troupe, de sa préparation tactique et physique, il a fallu développer, sinon créer même, de nouvelles armes. Dans les limites de nos moyens et dans le cadre des exigences de notre défense militaire, les armes nouvelles que constituent la motorisation tant terrestre (troupes mécanisées et blindées) qu'aérienne (aviation de combat), et nos fortifications dans leur ensemble, ont donné lieu à de très gros progrès fort encourageants. La mise en état de défense renforcée de nombreux compartiments de terrain, l'organisation et l'amélioration graduelle de notre système de fortifications, ont été réalisées en tenant compte de la puissance offensive des armes modernes.

En plus de ces tâches techniques, l'amélioration de la capacité du soldat au combat a été poursuivie tant par la mise au point de son instruction, par le développement de ses connaissances diverses, que par son entraînement à la résistance physique. On sait le rôle capital que jouent ces diverses disciplines dans la guerre moderne, et c'est la raison pour laquelle, à l'image de ce qui s'est fait ailleurs, il convient de leur accorder toute l'importance et l'attention voulues.

Enfin, en plus de cette préparation générale, il fallut parfaire l'instruction et les connaissances aussi des services complémentaires, tant masculins que féminins, dont — il sied de le souligner —, le travail et la bonne volonté méritent de sincères compliments. Il n'y a peut-être aucun autre pays où, en un temps aussi bref, de semblables résultats auraient pu être obtenus. Avec une facilité d'adaptation remarquable, fait essentiellement de dévouement et d'énergie à la tâche, nos services complémentaires, dans leur immense majorité, ont obtenu partout d'excellents résultats. Il est évident que nos formations de S.C. ont rendu et rendent de précieux services dans les unités où elles sont utilisées, tant par leur travail, que par les nombreux combattants, porteurs d'armes, qu'elles ont remplacé et qui ont pu être affectés désormais à des missions proprement tactiques.

Il n'est pas inutile de mentionner aussi le travail effectué par notre défense aérienne passive. L'opinion publique n'a pas toujours attaché une importance pratique suffisante à la D.A.P. dans son ensemble. En marge de l'obscurcissement, de l'organisation des pompiers de maisons, de la construction d'abris privés ou collectifs — questions qui touchent plus directement le public — un gros travail d'organisation a été accompli par nos organismes de D.A.P. Ces organismes auraient, en cas de besoin, une tâche énorme à remplir dans l'ordre de la défense aérienne et en collaboration avec l'autorité militaire. Leur travail présente une valeur incontestable, non seulement sur le plan de la défense nationale, mais dans l'ordre aussi de notre économie nationale, tant il est vrai que diverses tâches regardant l'arrière, soit la vie économique du pays en cas de guerre, reviennent précisément à la D.A.P.

En bref, d'aucuns — et c'est une réflexion qu'il est possible d'entendre de temps à autre — se demandent le tra-

vail effectué par notre armée dans ses longues semaines de service actif. On saisira qu'une chronique hebdomadaire du labeur accompli par l'armée n'est aucunement de circonstance. Et c'est pourquoi, dans certains milieux non prévenus, diverses interrogations se posent parfois. Mais notre opinion publique peut se convaincre que le travail qui revient à notre défense nationale, au cours des semaines qui s'écoulent, et qui fut réalisé tout au long des mois derniers, sert et a largement servi notre protection nationale. Il n'est pas superflu de le souligner, ne serait-ce que pour couper court à quelques points de vue erronés qui circulent à ce sujet. (A suivre.)

L'instruction dans l'unité

L'entraînement physique

(Suite et fin.)

par le lt. Burgener.

Le jet de la pierre 15 kg.

Jet identique à celui du boulet.

Le lancer du disque.

Préliminaires: Apprendre à faire sortir le disque de la main par l'index.

Garder le disque assez bas. La fig. 9 vous montre les rotations avec leurs centres.

Le javelot.

Le lancer sans élan est analogue au jet du boulet. Pendant la rotation du corps, la pointe du javelot reste à la place du boulet, près de l'épaule.

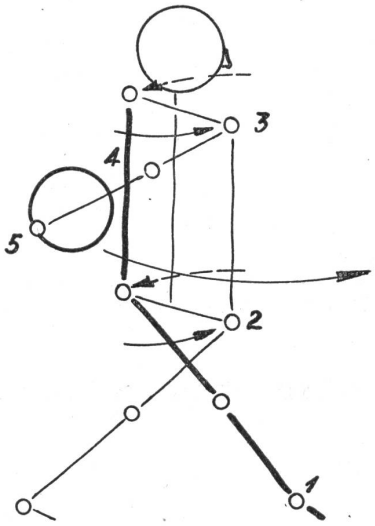
La fig. 10 montre la position avant le jet. Le corps est complètement vissé, de manière que le haut du corps regarde en arrière. La suite du mouvement est connue: mise en place successive de la hanche, de l'épaule, du bras, des doigts et lancer du javelot.

Le lancer avec élan est très difficile.

En effet, après avoir acquis la vitesse, il faut passer sans arrêt dans la position du lancer. On y arrive en faisant les «pas croisés». Le corps et javelot descendent vers la terre et sont, au moment de l'arrêt en arrière du bassin. Il faut alors lancer le javelot en profitant de la vitesse de l'élan.

Le lancer du javelot est peu usité dans la troupe, car il est techniquement trop difficile et revient assez cher (engins cassés).

Fig. 8



—— : droit
▬▬ : gauche
1 · pied d'appel
2 : hanche
3 : épaule
4 : bras
5 : main (doigts)

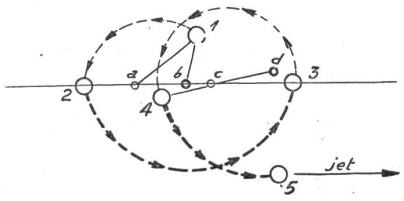
a) Lancer sans élan.
Assez semblable au jet du boulet. Suite du mouvement. Pied d'appel-hanche-épaule-bras-main-doigts.

La fig. 8 le début du travail du bras; pied d'appel, hanche, épaule sont en place.

b) Lancer avec élan.
N'est à recommander qu'à ceux qui lancent bien sans élan. Trois rotations préliminaires avant la rotation de jet sur le pied d'appel.
Veiller à ce que le mouvement circulaire soit continu, sans heurt.

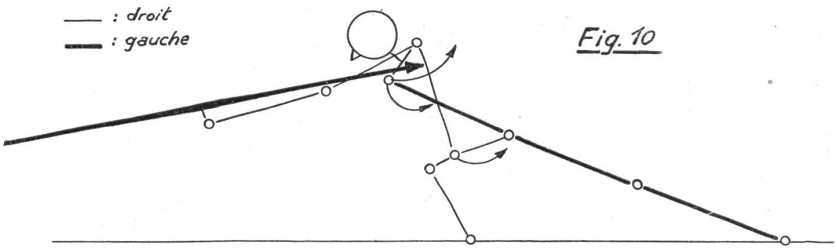
1-5 différentes positions du disque
a,c : pied droit
b,d · pied gauche

Fig. 9



—— : droit
▬▬ : gauche

Fig. 10



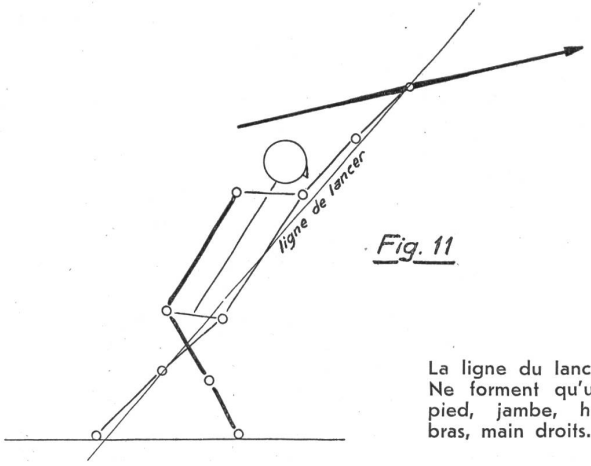


Fig. 11

La ligne du lancer est obtenue. Ne forment qu'une seule ligne pied, jambe, hanche, épaule, bras, main droits.